

Contrat de solutions

Déployer le contrat sur le terrain et présenter les solutions aux agriculteurs

À l'occasion du salon Innov'Agri à Outarville, le déploiement du Contrat de solutions sur le terrain, auprès des agriculteurs a été officiellement lancé, un stand lui était même dédié. Les agriculteurs ont donc pu découvrir certaines des solutions proposées par ce contrat.

« Nous avons rendu, comme promis, notre copie en juillet. Aujourd'hui, à Innov'Agri, nous lançons la phase de déploiement sur le terrain. Nous souhaitons qu'il soit massif afin qu'aucun agriculteur ne se retrouve sans solution », a déclaré Éric Thirouin, président du comité de pilotage du Contrat de solutions, le 5 septembre. Lors du salon Innov'Agri, le déploiement du Contrat de solutions auprès des agriculteurs a donc été officiellement lancé, un stand lui était même dédié. « Ce Contrat de solutions, beaucoup d'agriculteurs l'attendaient. Aujourd'hui, nous leur démontrons que ces solutions sont accessibles », a indiqué Christiane Lambert, présidente de la FNSEA. L'objectif affiché était de démontrer que la démarche était concrète et que des solutions s'offraient déjà aux producteurs. Durant les trois jours du salon en plein champ, dédié à l'innovation et au matériel agricole, les visiteurs ont pu découvrir, sur le stand du contrat, certaines des solutions proposées, parmi les 300 pistes répertoriées dans 36 fiches explicatives. Certains des partenaires étaient présents afin d'échanger en direct avec les agriculteurs pour leur expliquer la démarche et décrire le fonctionnement du matériel mis en avant. De la documentation était également à leur disposition. Sur le stand, les visiteurs ont pu, par exemple, se familiariser avec des nouveaux équipements de protection individuelle, mis en avant par l'UIPP. Même si l'objectif affiché est la réduction de l'utilisation de produits phytosanitaires, il s'agit aussi de limiter les risques lors de leur utilisation.

« Fédérer la filière autour des bonnes pratiques »

De son côté, Axema proposait des solutions pour améliorer la pulvérisation. Des solutions de biocontrôle, comme le trichogramme pour lutter contre la pyrale du maïs ou la tordeuse de la vigne, étaient également exposées. Un quad permettant de lutter contre les limaces en épandant du phosphate ferrique se trouvait à l'extérieur du stand. Des variétés de pomme de terre résistantes au mildiou, étaient présentées par le Gnis. Autre innovation en exposition, une bineuse permettant le binage sur céréales en place. Le 4 septembre, Éric Thirouin, a souligné, pour rassurer les producteurs, que « la démarche ne visait pas à éliminer complètement l'utilisation de produits phytosanitaires, mais bien d'en limiter l'utilisation, les risques et les impacts ». Il s'agit, pour Christiane Lambert de « fédérer toute la filière autour des bonnes pratiques de protection des plantes et des utilisateurs pour apporter des solutions à tous les agriculteurs ». Le président du comité de pilotage du Contrat de solutions a réaffirmé que « parallèlement, ils continuaient leur démarche auprès de l'État pour qu'il investisse dans la recherche appliquée et dans l'accompagnement financier des exploitations. Dès cet automne, nous travaillerons à valoriser économiquement les actions identifiées ».

NOTE TECHNIQUE : Ce texte comporte environ 2915 signes et espaces. Le chapeau : 275